

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

ABONNEMENT

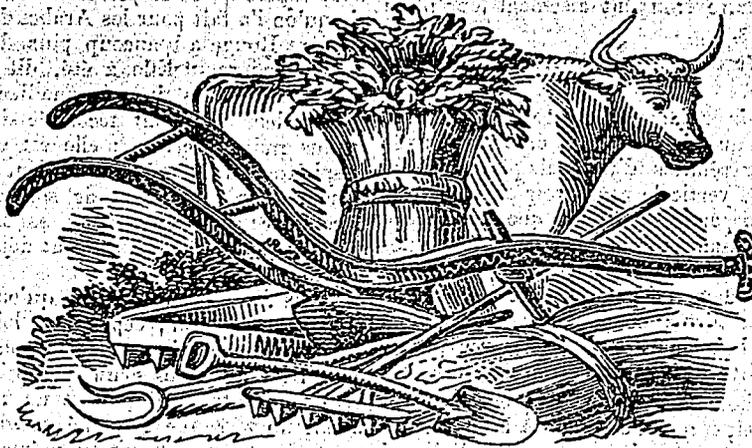
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre, ou 1^{er} janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES

1^{re} insertion, 8 cts. la ligne
2^e " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emprons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

Des plantes industrielles

DU CHANVRE.

(Suite.)

Préparation.—La préparation du chanvre consiste à séparer la filasse de la partie intérieure de la tige, ou si l'on veut la partie fibreuse de la partie ligneuse.

On peut obtenir ce résultat au moyen de trois manipulations : le *brayage*, l'*écochage* et l'*affinage*. Mais avant de soumettre les tiges de chanvre à l'action des instruments propres à ces opérations, il est nécessaire de lui faire subir une dessiccation complète. Pour cela on le soumet à l'action d'une forte chaleur par des moyens qui diffèrent suivant que la récolte est plus ou moins abondante. Chez les cultivateurs qui ne livrent à cette culture qu'une étendue peu considérable de leur terre, on se contente de passer les tiges au four. On attend les journées d'hiver et on profite de chaque cuisson du pain pour remplir le four de chanvre. Aussitôt que le pain en est sorti, on y introduit le chanvre et on l'y garde jusqu'au lendemain.

Dans les grandes exploitations, on se sert de fournaux en pierre ou en terre. Ces fournaux ont l'avantage de pouvoir sécher un plus fort volume de chanvre à la fois; mais d'un autre côté, il faut apporter dans l'entretien du feu et dans la dessiccation une attention soutenue, parce que la moindre négligence sous ce rapport peut entraîner l'incendie de tout ce qui a été placé au-dessus du fourneau. Au fur et à mesure de la dessiccation des tiges, on les soumet aux manipulations citées plus haut.

Par la première on brise la partie ligneuse (le bois) afin que tout ce qui n'est pas la fibre soit broyé en petits morceaux, en même temps par un certain mouvement de la main bien connu des brayeurs, on fait tomber les fragments de bois que cette première opération a pu détacher.

Par la seconde, on secoue vivement les tiges broyées pour

débarrasser entièrement la filasse de toutes les parcelles inutiles.

Par la troisième, on peigne les fibres obteues par les deux premières afin de les démêler et leur donner de la finesse.

On peut *brayer* le chanvre de plusieurs manières différentes :

1^o. Au moyen d'un simple maillet en bois et d'un billot; un ouvrier tient à la main une poignée de tiges, les pose sur le billot, et les pousse devant lui tandis qu'un autre ouvrier armé du maillet frappe dessus, lorsque les tiges sont ainsi broyées jusqu'à un peu plus de la moitié de leur long, l'ouvrier les change de bout afin de faire broyer l'autre partie.

2^o. Au moyen d'une dame cannelée et fixée à un long manche recourbé. Les tiges sont déposées sur un pavé de la même manière qu'on dispose les gerbes de grain sur le plancher d'une *batterie* lorsqu'on fait le battage au fléau. Les tiges de chanvre étant ainsi disposées, un certain nombre d'ouvriers armés chacun de la dame cannelée, frappent dessus à coups redoublés et les broyent. Le nombre de brayeurs doit être assez considérable pour que l'ouvrage marche rapidement, cependant ils ne doivent pas se nuire.

3^o. Au moyen de la braye ordinaire. Nous n'avons pas besoin de décrire cet instrument, il est trop bien connu pour nous y arrêter. Un ouvrier saisit une poignée de tiges de la main gauche, les introduit entre les mâchoires de la machine et de la main droite, fait mouvoir la mâchoire supérieure de manière à briser en petits fragments la partie ligneuse de la plante. D'écrive qui voudra les détails de cette opération, pour nous, nous y renonçons. C'est plus facile à faire qu'à dire.

4^o. En faisant passer les tiges dans une machine formée de plusieurs cylindres cannelés qui s'engrènent les uns dans les autres et qu'on fait tourner dans le sens horizontal. Nous avons remarqué à l'exposition provinciale de 1868 et aussi à l'exposition précédente une machine ingénieuse construite sur ce principe et qui certainement fait le travail le plus complet que nous puissions demander à tous les moyens employés pour le brayage.

De ces quatre modes de brayage le plus lent est le premier et le plus rapide est le dernier. Mais celui-ci exige l'achat